



*Voix de l'Ain du 4 décembre 2015 : Carte blanche à Jean MAUPOINT**

Pour avancer sur le climat, il faut dire stop au TAFTA

Les attentats du 13 Novembre à Paris interpellent l'humanité car cela touche le droit fondamental à la vie. L'actuelle COP 21 à Paris, est un enjeu crucial pour l'humanité : des mesures fortes et contraignantes sont attendues. Les objectifs de libéralisation complète du commerce et de l'économie mondiale se poursuivent dans le cadre de traités de libre-échange.

Au cœur de cette libéralisation, le droit des investisseurs prédomine sur le droit de l'environnement et du climat. Les négociations de l'UE avec les USA (TAFTA) et avec le Canada (CETA) préconisent un modèle énergétique inspiré par la liberté d'accès aux énergies fossiles. Le mandat de négociation confié par les États membres mentionne que la Commission doit « *assurer un environnement commercial ouvert, transparent et prévisible en matière énergétique et garantir un accès sans restriction et durable aux matières premières* ».

Cette disposition accentue le recours aux ressources pétrolières des USA : les gaz de schistes, et du Canada : les sables bitumineux de l'Alberta. Ces deux industries sont parmi les plus polluantes et coûteuses par leurs lourdes infrastructures. Début octobre 2015, l'UE renonçait à restreindre l'importation du pétrole issu de ces sables alors que B. OBAMA vient de refuser de soutenir la

construction du pipe-line canado-américain.

Climat ou TAFTA ?

L'industrie pétrolière et gazière nord-américaine serait encouragée à étendre l'extraction du pétrole issu des sables bitumineux et l'usage de la fracturation hydraulique ; la France et l'Allemagne ont soutenu cette orientation en raison de la perte d'accès au gaz russe.

Cesser les investissements dans les énergies fossiles et les reporter aux énergies renouvelables relocalisées, pourvoyeuses d'emplois, permettrait de limiter le réchauffement à 2°C pour 2100. Ces traités veulent soutenir les investissements industriels tout azimut sans sélectivité. Les sociétés transnationales, par leurs nombreux lobbyistes ⁽¹⁾, se battent pour maximiser leurs profits aux dépens des populations attachées, elles aussi, à la vie *(suite page suivante)*

Démarchage téléphonique

Les particuliers vont devoir encore prendre leur mal en patience face aux téléopérateurs cherchant à leur vendre des portes-fenêtres ou des panneaux photovoltaïques. L'appel d'offre censé désigner l'organisme gestionnaire de la future liste anti-prospection a été déclaré infructueux, faute de candidatures satisfaisantes. Conséquence de ce revirement, Pacitel, qui assurait ce rôle jusque-là, a décidé de jeter l'éponge.

On l'attendait pour cet automne. Finalement, la liste d'opposition au démarchage téléphonique ne verra pas le jour avant l'été prochain.

Lancée en décembre 2011 à l'initiative de cinq fédérations professionnelles, Pacitel permettait aux particuliers qui ne souhaitaient pas être démarchés de s'inscrire sur une liste que les entreprises s'engageaient à consulter avant de lancer leurs campagnes de démarchage. Malheureusement, la participation étant basée sur la bonne volonté, la plupart des entreprises ont continué à démarcher en toute impunité. Face à ce constat, les députés ont voté la mise en place d'un système plus contraignant, dans lequel toutes les entreprises seraient tenues de retirer de leurs listes les numéros des personnes ne souhaitant pas être démarchées, sous peine d'amende. Votée en mars 2014, cette disposition n'est toujours pas en vigueur. Et rien ne dit qu'elle le sera dans les mois qui viennent. Il faut pour cela qu'un ou plusieurs organismes acceptent de mettre en place le système, de le gérer

et participent à l'appel d'offres.

D'après un article de Cyril Brosset sur le site de Que Choisir

NDLR : Une expérience qui date de décembre 2011 : en mars 2014, les députés constatent que ça ne marche pas et votent une loi, mais l'organisme pour gérer les listes existera peut-être en 2016. Cinq ans pour ne rien faire, c'est beau la France !



(*Stop au TAFTA - suite de la 1re page*)
et à leur environnement.

Autre exemple, le lobby des Perturbateurs Endocriniens (2) a « convaincu Bruxelles de reporter à 2017 au moins l'interdiction des PE dans l'UE » prévue au 1er janvier 2016. De plus, le lobby des OGM (Monsanto, Bayer,...) a lui aussi réagi : Bruxelles a accepté 19 OGM supplémentaires !

Investisseurs contre le climat

Le très controversé mécanisme de règlement des différends investisseur-État fragilise les réglementations écologiques de l'UE édictées au bénéfice des pays membres. Ainsi, l'entreprise Lone Pine Resources poursuit le Canada contre le moratoire de la province de Québec sur la fracturation hydraulique.

La transition énergétique exige d'appliquer les énergies renouvelables à l'échelle des territoires. Or ces traités réduisent la capacité des États et des collectivités locales à accompagner ces mutations. Ils pourraient, par exemple, imposer une part de marché ou des subventions aux entrepreneurs locaux : le droit du commerce et de l'investissement considèrent cela comme une entrave à la libre-concurrence.

Nous avons déjà alerté sur ces thèmes certains de nos responsables politiques locaux comme les sénateurs R. Mazuir (3) et S. Goy-Chavent (4), le secrétaire général du PRG, G. Lacroix de Bourg-en-Bresse, à qui nous avons remis une lettre ouverte pour l'exécutif français, sans réponse à ce jour.

Dans la 11e session de négociation qui vient de se terminer à Miami le 23 octobre 2015, le secrétaire d'État au commerce français Matthias Felk a demandé plus de transparence. Or, dans le

compte-rendu de cette réunion, la commissaire au Commerce de l'UE, Mme C. MALMSTRÖM a annoncé encore plus d'opacité privant d'accès certains acteurs qui consultaient les notes internes de la Commission.

Nous vous incitons, cher lecteur, à manifester votre opposition au projet de TAFTA et votre soutien pour de réelles avancées de la COP 21 en écrivant à vos parlementaires, en portant le débat dans les conseils municipaux et tous les lieux publics d'expression, malgré l'état d'urgence. Vivre, c'est aussi maîtriser son émotion et faire renaître l'esprit de la démocratie sans lequel aucun peuple ne peut se sentir libre de construire son avenir.

**Jean MAUPOINT, 68 ans. À Bourg-en-Bresse depuis 1973.*

Syndicaliste et militant associatif ATTAC (Association pour la Taxation des Transactions financières et l'Action Citoyenne). Il co-anime le comité local ATTAC de Bourg et les collectifs pour un audit-citoyen de la dette publique (2011-2014), et Stop-Tafta (2012-2015). Webmestre du site local <http://local.attac.org/ai>

1 Nous vous conseillons à ce sujet le livre **Intoxication** de Stéphane Horel, Ed. La Découverte.

2 **Molécules nouvelles de l'industrie qui causent des troubles graves à l'origine de cancers, maladies dégénératives et infertilité.**

3 Rachel Mazuir nous confirme ce 24 novembre. 2015 que face à nos inquiétudes, il restera très vigilant.

4 La sénatrice de l'Ain nous rappelle le 23 novembre. 2015 qu'elle s'opposera vigoureusement à TAFTA et CETA.

QWANT

Un moteur de recherche sur le net pour protéger les enfants

La start-up française *Qwant*, qui veut défier Google avec un moteur de recherche alternatif sur internet, a lancé une version pour enfants sans sexe ni violence, qui fait la part belle aux contenus pédagogiques.

Destiné aux enfants et préadolescents, *Qwant Junior* (<https://www.qwantjunior.com>) propose des recherches sur internet, dans l'actualité en ligne et sur des sites éducatifs, et propose classiquement des images et des vidéos, sans traçage ni publicité.

Qwant Junior met à l'écart les informations et les images jugées inadaptées à un public jeune, qu'il s'agisse de sexe, de violence ou de drogue, avec une "liste noire" de plus de 4 millions de sites, et exclut le plus possible les résultats commerciaux.

"Nous avons tout fait pour éviter qu'en tapant Syrie, on trouve des images de décapitations ou de morts avec du sang partout", a précisé Jean-Manuel ROZAN, le président de la compagnie, lors d'une conférence de presse.

A contrario, une "liste blanche" de sites fournie par les enseignants et le ministère de l'Éducation nationale est mise en avant pour favoriser les recherches des enfants.

Le site garantit également l'impossibilité de tracer les requêtes des enfants, a fortiori sur une version spéciale destinée aux écoles qui permet les travaux en commun.

Ayant pour vocation de "fournir une alternative européenne crédible et fluide dans le domaine de la recherche sur internet", sans fil-

trer son contenu ni tracer les utilisateurs, *Qwant* a été lancé en 2013.

Disponible en 15 langues, le moteur de recherche présente sur une même page, pour chaque recherche, des liens internet, des images, des définitions tirées de l'encyclopédie en ligne Wikipedia, des actualités et des mentions récentes sur les réseaux sociaux.

Le groupe d'édition allemand *Axel Springer* est entré en 2014 au capital de la jeune société, basée à Paris, qui a aussi bénéficié en novembre d'une injection de 25 millions d'euros de la Banque européenne d'investissement (BEI).

Une information transmise par Guy MAULANDI, le moteur de recherche d'Ébullitions !

On a gagné... le gros "LAU" ! ET MAINTENANT ?

Avec 51,09% d'abstention au 1er tour (plus d'un sur deux) on ne savait à quoi s'attendre au second ! Avec 42,32% c'est un peu "moins pire" mais dans notre nouvelle Région ce sont tout de même plus de quatre inscrits sur dix qui ne se sont pas déplacés ! Donc Laurent WAUQUIEZ avec 40,61% n'est élu que par à peine plus du tiers des inscrits !... **Sacrée victoire !** Et question **cumul...** Bonjour : Député + Président de notre **grande Région Auvergne - Rhône-Alpes** + une casquette supplémentaire, celle de n°2 du parti LR : les journées et les nuits vont être bien remplies ! Question "engagements", L.WAUQUIEZ a conclu sa campagne à Saint-Étienne le 9 décembre en affirmant qu'il voulait réduire les indemnités des élus de 10% !

Surveillons donc si le nouveau Président tient cet engagement !... (à suivre dans *Ébullitions* n°130 de Janvier 2016 !)

Jean-Luc MAURIER

Terrorisme

Pas envie jusque-là, de m'exprimer sur le sujet. Mais la lutte des bons contre les méchants, l'état de guerre, l'occident victime des barbares, ça suffit. Je rejoins les rangs de ceux qui veulent regarder le problème avec recul et poser les bonnes questions.

La chute

La première question qui me vient est la suivante : Quel degré de désespoir, de frustration, de souffrance, de colère ravalée transformée en haine, faut-il avoir atteint pour n'avoir plus à donner comme sens à sa vie que celui de sa mort ? Quelle vie faut-il avoir eu, quel sentiment de mépris, de non écoute, faut-il avoir ressenti, pour en arriver à vouloir se détruire en détruisant les autres pour se faire entendre ?

La deuxième : est-ce un hasard si les principaux foyers terroristes ont pour ancrage des pays socialement, économiquement et politiquement ravagés par des décennies, voire des siècles de manipulation coloniale et post-coloniale ? Là où les peuples ont été humiliés, abusés, méprisés, par la colonisation, puis par des décolonisations qui n'ont jamais vraiment eu lieu, puisque les puissances financières, relayées par les pouvoirs politiques, n'ont jamais cessé de maintenir par tous les moyens leur pouvoir sur leurs ex-colonies, en développant leurs réseaux d'influence et leur clientélisme ? Elles ont corrompu les pouvoirs en place, armant et fabriquant des dictateurs, des présidents, des gouvernements, pour s'en débarrasser ensuite au gré de leurs intérêts, et au mépris de celui des peuples.

La liste est longue, citons quelques cas : PINOCHET, HUSSEIN, MOUBARAK, BONGO, KADHAFI, MOBUTU, BEN ALI, et bien sûr BACHAR EL ASSAD. Et voilà Daech en Syrie ?

Pas question d'excuser ni d'accepter l'ignoble terrorisme. Mais j'ai autant de compassion pour les bourreaux perdus dans une effrayante folie, que pour les victimes de leurs attentats.

Surdité

Rappelons-nous aussi Yasser ARAFAT. Rien à voir avec un BEN LADEN ou un AL-BAGHDADI, mais n'a-t-il pas été présenté un temps comme un ennemi public, un terroriste, avant d'être ensuite reconnu comme le représentant du peuple Palestinien, puis proclamé prix Nobel de la Paix ? Reconnaissance d'une forme de terrorisme légitime, restant la seule façon de se faire entendre d'un peuple opprimé ? Et l'ETA, l'IRA ?

De l'humiliation, naît la colère, de la colère rendue vaine, la tristesse, la haine, le désespoir.

Ne serait-ce pas là qu'il faut trouver la genèse du terrorisme ? Que le terrorisme d'aujourd'hui passe par un faux Islam radical n'est que conjoncture. Daesh n'est que le support, l'exutoire, le baromètre d'une frustration, d'un désespoir grandissant. Il n'est pas que le résultat d'une misère politique, économique et sociale. Il est aussi celui d'une misère intellectuelle, d'un harcèlement moral. Celui d'un système capitaliste, néo-libéral, qui veut aujourd'hui imposer partout dans le monde un modèle qui se prétend universel et incontournable. Un système qui réussit l'extraordinaire escroquerie de se présenter comme dépositaire d'un ordre naturel des choses, seul



garant de l'équilibre du monde et du bien-être commun.

Ben Laden n'était pas un enfant des banlieues chaudes. Il était le fils d'une riche famille, très proche des pouvoirs financiers États-Uniens. Quel genre d'enfer psychologique l'a mené là où l'on sait, alors qu'il était issu d'un milieu aisé et cultivé ?

On ne compte pas dans les rangs de Daesh que des déshérités. On y trouve aussi des fils et des filles de bonnes familles. Quel genre de détresse morale les poussent là ?

Boureaux et victimes

L'analyse transactionnelle fournit un outil pour regarder les relations humaines : le triangle dramatique bourreau-victime-sauveur. Combien de bourreaux pervers avons-nous vu faire passer leurs victimes pour des agresseurs, en les poussant à bout par un harcèlement moral invisible ou des pressions physiques sans trace apparentes ? Jusqu'à les faire basculer dans la violence et faire passer une légitime défense pour une agression ?

N'est-ce pas ainsi que se comportent ceux qui répandent partout dans le monde leur nuage d'injustice et de misère sociale, le discours sans appel d'une pensée unique ? Arrêtons-nous un jour d'avoir recours au vieux système du bouc émissaire, pour nous rassurer et nous protéger de toute remise en question ?

Quand bien même nous arriverions à éliminer Daesh, le terrorisme ne cessera pas pour autant si nous ne décidons pas d'en finir une fois pour toutes avec ce soi-disant libéralisme triomphant qui concentre tous les jours un peu plus de pouvoir dans un nombre toujours plus petit de mains pour le profit d'une minorité. Si nous ne nous fixons pas comme objectif le partage équitable et mesuré des ressources terrestres, celui des libertés et des savoirs, colère et frustration continuerons de croître.

Les terroristes ne seraient pas humains ? Alors de quelle planète viennent-ils ? Sont-ils des fantômes ? Ce serait des barbares ? Alors pourquoi sont-ils aussi produits par des pays dits civilisés ?

Et quels genres de barbares sont-ils ceux qui délocalisent pour exploiter la main d'œuvre en Inde, organisent l'alcoolisation des Aborigènes dans les réserves où ils les ont parqués, détruisent la forêt Amazonienne et avec elle les peuples millénaires qui y vivaient encore ? De quel genre d'humanité est-il fait celui qui licencie à tour de bras et plonge des familles entières dans la détresse ? Celui qui se pavane dans ses 1000 m² pendant que des SDF dorment sur le trottoir ? Celui qui déjeune le matin au Fouquet's pendant que des enfants crèvent le ventre en l'air sur le sable du désert ? Celui qui gagne en un mois ce que d'autres ne gagnent même pas en une vie ?

Quels genres de barbares sont-ils, ceux qui nous trompent et nous mentent pour se faire élire, et se contenter ensuite de jouir de

... leur pouvoir ?

De quelle humanité suis-je fait, quand je détourne le regard de celui qui fait la manche au coin de la rue ? Je me dis que la fin du mois arrive, qu'il va falloir se serrer la ceinture ? Mais qu'est-ce que c'est que se serrer la ceinture quand on sait qu'on va rentrer au chaud ? Quelques cigarettes en moins ? Des pâtes et du jambon plutôt qu'une entrecôte ?

De quelle humanité sont-ils fait ceux qui devraient, là où ils sont, nous servir d'exemple, nous tirer vers le haut, et qui ne nous invitent qu'à nous vautrer dans la boue par le spectacle de leur pitoyable bassesse ?

Vaches à lait

Impossible de trouver aujourd'hui dans le monde un pouvoir politique qui ne soit pas soumis aux pressions des puissances financières. Il n'y a pas si longtemps, lorsqu'un responsable politique était approché par un dirigeant d'entreprise, on appelait cela une tentative de corruption. Ça choquait. Aujourd'hui les multinationales négocient avec les gouvernements. On appelle ça du lobbying, et ça paraît normal (lire « Intoxication » de Stéphane Horel).

Plus un secteur d'activité qui ne soit dominé par quelques grandes entreprises. Plus une réglementation dont les évolutions ne visent qu'à ouvrir des ponts d'or aux multi-nationales. Plus un geste de notre quotidien qui ne soit pas analysé comme source de profit potentielle, et nous voici maintenant passés au peigne fin par le plus gigantesque outil de flicage et de manipulation jamais inventé : internet.

Qu'il faille parer au plus pressé d'accord, mais déclarer la guerre au terrorisme dans ces conditions ne fera qu'ajouter de la violence à la violence. Elle générera donc toujours plus de terrorisme, parce qu'il est lui-même la réponse à un viol. Ce sera un échec, parce que la misère, le mépris et la frustration, ne sont plus réservées aux peuples du « tiers-monde », mais sont désormais aussi le lot d'une part croissante des peuples occidentaux. L'Europe ou les États-Unis ont atteint des niveaux de corruption jamais égalés. La colère et la frustration ainsi créées doivent s'exprimer. Si cela ne passe plus au travers d'un pseudo Islam, ce sera ailleurs. De plus en plus de gens « péteront les plombs », fournissant des bataillons d'êtres perdus et manipulables aux escrocs de tous bords. Toutes les religions connaissent leurs intégristes, les courants de pensée leurs radicaux, les organi-

sations politiques leurs extrêmes. On nous dit que la montée du FN est l'expression d'une colère et d'une frustration ? Oui, et ce vote, c'est la descente des premières marches vers l'enfer, sans état d'âme, puisque c'est permis. On nous dit que le FN n'est ni démocratique, ni républicain ? Alors que font ses enveloppes dans nos urnes ?

La solution est en nous

La première chose à faire pour lutter contre le terrorisme, c'est déjà de refuser le terrorisme économique et social de ceux qui nous inventent des besoins, qui nous manipulent pour s'enrichir, nous imposent tout et n'importe quoi sous couvert d'assurer notre sécurité, notre bien-être, et décident de ce que devraient être nos droits et nos devoirs.

Ayons donc le courage de leur dire non. Ne nous laissons pas imposer leur règle. Ayons le courage de traquer et d'éliminer en nous notre propre égoïsme, notre propre violence. Ayons le courage de refuser de faire n'importe quoi. C'est à une vraie humanité qu'il nous faut avoir recours aujourd'hui.

On voit bien que la pilule devient dure à avaler. Beaucoup d'entre nous restent sceptiques. Le discours « va-t-en guerre » ne convainc pas toujours, surtout quand il vient de ceux qui se montrent incapables à s'entendre sur des enjeux aussi énormes que notre survie sur la planète.

Nombreux sont ceux qui décident de changer leur vie, humblement et discrètement, en inventant ou ré-inventant d'autres façons d'être. Heureusement il y a des Pierre RABHI, et des gens pour les suivre.

On balaiera ces propos d'un revers de main ? On les dira naïfs ? Simplistes ? Populistes ? Complotistes ? Ce n'est que l'attitude de ceux qui cherchent à noyer le poisson dans des constructions mentales fuyantes et qui ne visent qu'à faire perdurer lâchement un système dont ils profitent.

Pas besoin de grand complot. La convergence de petits intérêts particuliers bien défendus, qui s'unissent plus ou moins consciemment, suffit à former un pouvoir qui n'a jamais connu d'équivalent dans l'histoire de l'humanité. Un pouvoir glauque, destructeur, éminemment pervers, qui représente un danger pour la planète toute entière, et pour ceux qui l'habitent encore, mais jusqu'à quand ?

Laurent HERVIEU



Café philo

« Manipuler le langage, est-ce un moyen de pervertir la pensée ? ».
Mardi 5 janvier à 20 h,
« Chez la Jeanne », 4 rue Victor Basch à Bourg.

La phrase du mois

*Si tu traverses l'enfer,
surtout continue d'avancer.*

Winston Churchill

Même pas peur

Pour prolonger de débat ouvert ci-dessus par Laurent Hervieux, on peut aller voir le film d'Ana DUMITRESCU « *Même pas peur* ». Un film tourné dès le lendemain des attentats de janvier 2015 et que le Cinémateur de Bourg-en-Bresse a eu la bonne idée de projeter mercredi 9 décembre dernier en présence du producteur.

Deux citations issues de ce film :

« On pointe du doigt les fauteurs de trouble
et on met entre parenthèse, sous le boisseau, les facteurs de trouble. »

Jean Pierre Garnier, sociologue et urbaniste

« Si on veut que la république soit respectée,
qu'elle montre déjà qu'elle est respectable. »

Olivier Le Cour Grandmaison, politologue

Sol et Hommes Nord Sud

Sol et Hommes est une association locale de coopération internationale qui conduit des programmes de développement principalement au Mali, au Bénin et au Niger.

Rapport moral de Michel BROCARD, Président de l'association, à l'occasion de la dernière Assemblée générale.

Cette Assemblée générale est l'occasion de rappeler ce que nous sommes, notre positionnement quant aux politiques de développement. Nos choix d'actions consistent à faire en sorte que les communautés d'hommes et de femmes prennent en charge leurs programmes de développement économique, agricole, culturel et citoyen.

Nous agissons en milieu rural, théâtre d'une grande pauvreté. Ces programmes passent forcément par l'amélioration des ressources, par l'amélioration des sols et des cultures, ce qui sous-entend la nécessité de disposer d'un minimum de moyens techniques et de savoir-faire dans la mise en pratique de ces techniques.

Nos interventions se situent principalement aujourd'hui sur l'urgence d'aider au démarrage de programmes avec cet axe d'échanges entre les pratiques traditionnelles et ce que nous pouvons apporter de compétences et d'expériences, auxquelles s'ajoutent un minimum d'aide matérielle pour provoquer le démarrage des actions locales, ce que nous appelons l'effet starter.

Nous avons compris depuis longtemps que la décadence économique enfonce ces populations dans la pauvreté à la fois pécuniaire et culturelle. Les populations avec lesquelles nous entendons être solidaires dans la prise en charge de leur progrès humain, sont jusqu'à maintenant en situation de servilité et de dépendance hégémonique.

Cette situation a détruit le sens même de la promotion humaine. Elle a anéanti l'esprit de responsabilité et d'initiative. C'est la conséquence inéluctable de tous les régimes de dictature mais aussi des pratiques coloniales passées et, hélas, pérennisées dans les 50 années qui ont suivi.

Par politique complice, on a mis en place un système d'exploitation des terres et des populations au profit de multinationales. Système d'exploitation industrielle qui a généralement détruit la fertilité et la biodiversité naturelles.

Ces trois dernières décades ont fait plus de dégâts que la période coloniale tant sur le plan humain avec le mépris des cultures locales, que sur les conditions économiques désastreuses qui ont plongé ces populations dans le dénuement et l'indignité.

Il est avéré que la croissance de la pauvreté et du délabrement humain est directement la conséquence des gigantesques profits réalisés par les multinationales du riz, du coton, du caoutchouc etc.

Résultat : des populations entières ont été enfoncées dans la pauvreté matérielle et intellectuelle.

Hormis pour quelques élites en délégation de pouvoir, l'absen-

ce de formation notamment professionnelle, était la condition obligée pour entretenir l'ignorance et l'analphabétisme. Cet état de fait a maintenu, jusqu'à ces dernières années, l'état de servilité et de dépendance aux profits de qui vous imaginez. En cause, une extraction continue et scandaleuse des richesses du sous-sol, sans la

moindre remise en cause de nos dirigeants (cas de Bolloré au Cameroun par exemple).

Il faut savoir que des ONG importantes en ont été, et en sont encore, les vecteurs et les exécutants.

Pensez vous que j'exagère ?

Alors expliquez moi pourquoi, après deux siècles de présence française, la population de Toucountouna (ville du Nord-Ouest du Bénin) ne disposait jusqu'en 2015 d'aucun moyen de traction animale ou motrice pour les travaux de la terre et les transports ?

Je réitère, de façon ferme et continue, l'affirmation que « Sol et Hommes » se place en opposition totale avec ces poli-

tiques qui ont détruit des continents et placé des populations entières en dehors de la marche du monde jusqu'au moment où la pression que nous exerçons sur le citron se transforme en usine à gaz. Nos comportements ont plongé ces populations dans les bas fonds de l'inégalité économique pendant que l'Occident en profitait indûment. Les immigrations massives en sont aussi une des conséquences.

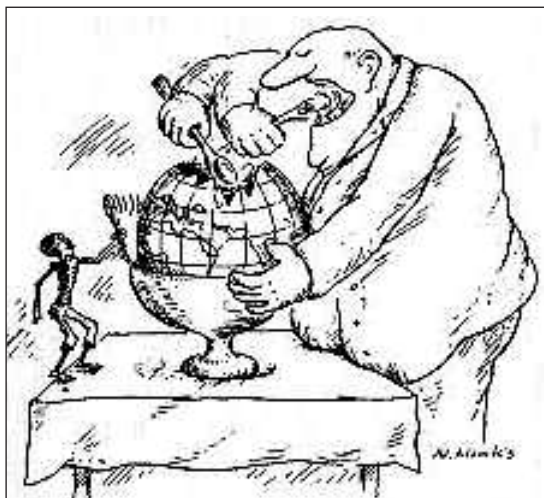
« SOL et HOMMES Nord Sud » a toujours dénoncé les systèmes politiques qui ont contribué à la mise sous tutelle économique de ces populations en les ayant mises à l'écart des formations, méthodes et moyens qui devaient assurer leur promotion.

SOL et HOMMES ne fait pas que dénoncer ; si modeste qu'elle soit, elle entend participer à la seule solution qui puisse corriger ou atténuer les inégalités de vie et d'espérance de ces populations.

Quoiqu'il arrive, nous devons maintenir le cap de la solidarité et de la coopération là où nous le pouvons, et en fonction des moyens dont nous pouvons disposer. SOL et HOMMES propose une voie de ce qui peut apparaître comme une bonne réponse.

Nos moyens font que notre action reste bien infime à l'égard des urgences. Si notre action est modeste, elle n'en est pas moins ferme et bien décidée à se renforcer dans cette voie avec la coopération solidaire de tous ses membres, bien entendu.

En conclusion, je forme le vœu que nos concitoyens puissent dépasser le formatage médiatique qui nous enferme dans notre égo national. Formatage qui nous isole de la question de nos responsabilités, qui, en conséquence, ferme nos esprits et nos cœurs.



Sol et Hommes Nord Sud (suite)

Des projets peu coûteux, mais d'un grand intérêt pour les Africains

ATTRI au Niger

Village de 3 000 habitants près d'Agadez, au Nord du Niger. Une école créée en 1977 regroupe 173 élèves avec 5 niveaux et 6 enseignants. Le bâtiment est délabré et l'école manque d'équipements.

L'association a accordé une aide de 1 200 € et conventionné pour la réhabilitation de l'école et du mobilier. Une nouvelle demande est en cours d'étude pour la formation des membres du comité d'école, un logement pour les enseignants et un jardin scolaire.

EL MECKI à 110 km au Nord d'Agadez

L'association ANRA « Amis Niger Rhône-Alpes » s'est dissoute car il ne lui était plus possible de se rendre en réelle sécurité au Niger à la rencontre des populations.

EL MECKI est un village de 4 000 habitants qui a été créé en 1945 suite à la découverte des mines d'étain. Mais les rébellions de 1990 et 2007 ont conduit les habitants à fuir vers les villes. À leur retour en 2010, tout est à reconstruire. Cette région riche en points d'eau est propice au jardinage, à l'élevage, à l'artisanat, au commerce avec les touristes.

L'association finance :

- La mise en place d'un atelier de vulcanisation pour un groupe de six jeunes soit 1 375 €. Il s'agit de réparer les pneus des véhicules par une technique « à chaud », plus efficace.
- La mise en place de deux petits restaurants pour deux groupes de femmes (12 familles, 72 personnes) pour 2 652 €.
- La mise en place d'un atelier de stockage de feuilles de palme concernant 170 familles pour 678 €. Les feuilles de palmier doum, une fois séchées, peuvent être tressées pour faire des nattes (tapis de sol, parois ou toiture de cases, paniers ou divers objets de vannerie)

TOUCOUNTOUNA au Nord-Ouest du Bénin

Des projets financés à 75 % par Sol & Hommes soit 2 700 €

- Remise en état d'un moulin à beurre de charité (il protège la peau des méfaits du soleil, l'adoucit et régénère les peaux abîmées. Il nourrit également les cheveux et leur redonne brillance et beauté)
- Atelier de fabrication de gari et tapioca et achat d'un tricycle charrette. (Le gari est un type de tapioca utilisé en alimentation humaine en Afrique de l'Ouest.)

D'autres projets sont à l'étude pour la mécanisation du travail du sol : achat d'un tracteur neuf ou réparation de deux anciens tracteurs en panne et projet de maraîchage.

Pour en savoir plus ou faire un don déductible à 66 % des impôts, rendez-vous sur le site : <http://sol-et-hommes.fr>

D'après le rapport d'activité de Claude TOURNIER, Vice-Président de Sol et Hommes

Le chiffre du mois

50,09 %

C'est le taux d'abstention constaté au premier tour des élections régionales du 6 décembre 2015. Mais comment varie ce taux en fonction de l'âge ?

Alors que les personnes âgées de 60 ans et plus se sont fortement mobilisées, avec 67% de votants et 33% d'abstentionnistes, les jeunes électeurs ont, eux, clairement boudé les urnes. Ainsi, 65% des 18-24 ans se sont abstenus. Dans la tranche d'âge suivante, les 25-34 ans, l'abstention est même un peu plus forte : 66%. Enfin, chez les 35-59 ans, elle est de 52%. Ce sont donc les plus âgés qui font le résultat des élections. Et s'il est confirmé qu'en prenant de l'âge, on devient de plus en plus conservateur, le changement, ce n'est pas pour demain.

ébullitions - journal mensuel

n°128 - déc 2015

- Prix au n° : 1,5 € • Abonnement un an, 10 n° : 15 €
- Six mois : 7,50 €

(chèques libellés au nom de : Association ébullitions)

Adresse : Maison de la Vie Associative, 2 boulevard Irène Joliot-Curie, CS 70270 01006 BOURG-en-BRESSE, CEDEX.

Contact et envoi des textes : 06 63 30 81 01 ebullitions01@gmail.com

Né au sein du Forum départemental des listes citoyennes, le collectif de réalisation et d'animation créé avec Jean-Pierre COTTON est composé actuellement de Laurent HERVIEU, Guy MAULANDI, Patrick PERRET, Jean Luc MAURIER, Vanessa HÉRAULT, Gilles STRUB, Charles VIEUDRIN, Armand DARMET.



NOËL 2015 : LES CIRCUITS POUR PETITES VOITURES REVIENNENT

Ciné-ma différence

Au cinéma La Grenette de Bourg-en-Bresse, séance unique le 3e samedi à 14 h.

La prochaine séance de Ciné-ma différence aura lieu le samedi 16 janvier 2016 avec « Shaun le mouton » de Mark BURTON et Richard STARZACK, film d'animation sorti en 2015.

L'accueil est assuré par des bénévoles formés. Les personnes handicapées sont accompagnées par un travailleur social ou leur famille. L'ensemble du public de la salle, personnes handicapées et personnes valides est informé du caractère particulier de cette séance, ainsi, ils peuvent partager ensemble le plaisir du cinéma.

Plus d'infos sur le concept de ciné-ma différence auprès de l'APAJH de l'Ain au 04 74 52 16 81. Tout le programme du ciné-ma sur www.cinemateur.com

La séance suivante aura lieu le 20 février 2016 avec « Tout en haut du monde » de Rémi Chayé, film d'animation sorti le 16 février 2015 (1h21).